

engendrés par le cinéma... " Suggestionnés par les exploits des héros de la pègre, a-t-il dit aux accusés, vous avez cru remplir le monde de vos fastes. Vous avez cru pouvoir impunément faire les bravaches; vous n'êtes arrivés qu'à remplir la maison d'arrêt. Je voudrais qu'un pilori fût dressé sur une place d'Albi, et que, vous mettant bas les chausses, on vous y donne la fessée. C'est ce que vous méritez. "

En beaucoup d'endroits, il s'est formé de véritables associations de malfaiteurs entre des enfants! A Grey, par exemple, il n'est pas rare de lire sur les portes ou sur les murs des inscriptions inspirées par le souvenir des films policiers. Et ce ne sont pas là jeux d'enfants. Le parquet a dû exercer des poursuites contre des enfants de 7 à 12 ans, organisés en bandes pour le vol à l'étalage avec les procédés mis en scène dans les films! A la sortie même d'une représentation cinématographique, un tout jeune homme a saisi un de ses camarades, et, le collant au mur, le prenant par le cou, il lui a plongé dans la poitrine un couteau à cran d'arrêt. Pareille scène avait été représentée au cinéma quelque temps auparavant, et le crime avait une ressemblance frappante dans ses détails avec l'image d'une vaste affiche placardée dans tous les quartiers de la ville. — A Auxerre, des gamins ont suivi une femme de la campagne, et, lui lançant un lasso mexicain, ils ont failli l'étrangler. Ils étaient des habitués du cinéma, et c'est pendant une représentation que la police vint les arrêter. — A Chalon-sur-Saône, à la suite de films policiers, une association de tout jeunes gens, dont quelques-uns appartenaient à d'honnêtes familles, a terrorisé des quartiers, commettant des vols, arrêtant les passants, insultant les femmes. Dans ses considérants, le jugement correctionnel de cette affaire a relevé et signalé le danger du cinéma. — On pourrait certainement, en suivant les comptes rendus correctionnels, multiplier ces exemples. Mais ils sont